

Michel Dupré

Rennes-le-Château : l'impossible héritage

4ème OPUS



Du même auteur :

L'île aux cent volcans (Premier roman de l'auteur).

Les aventures de Claudia et Mathis (Humour)

- 1 – La queue du chat
- 2 – Matouchka
- 3 – Les grands bois... et le petit bois
- 4 – Le phare à ions des jeeps
- 5 – Le voyage initiatique de Mathis
- 6 – Etrange affaire à l'étranger

Les saintes nitouches (Recueil d'anecdotes)

Rennes-le-Château : (Enigme)

Dernières réflexions sur une énigme
L'affaire continue...
Des précisions... et des confirmations.
L'impossible héritage

Essai : Quelques secondes d'éternité

A venir :

Les aventures de Claudia et Mathis

- 7 – Riz jaune à Pékin
- 8 – Nuits chaudes en Alaska
- 9 – La case trésor

Avant-propos

Il n'aurait pas été exagéré d'intituler ce nouvel opus « supplément d'enquête » tant ce quatrième livre sur l'affaire de Rennes le Château complète les autres tomes par quelques précisions ou déductions supplémentaires rendues intéressantes par ce que intimement liées.

Je reviendrai sur certains faits, déjà évoqués, ce qui pourra donner au lecteur l'impression que je me répète... Il n'en n'est rien : certains aspects de cette énigme méritent d'être soulignés ou abordés autrement... sans les nier.

Je m'attacherai plus au rôle que les grandes familles ont pus y jouer, souvent involontairement, en contribuant aux initiatives de recherches de la part d'innocents ecclésiastiques pris par l'envie de vérifier cette « vérité invraisemblable » quant à l'origine du Christ.

Ils ont envoyé, pour ce faire, un groupe « d'éclaireurs » d'où est issu l'Ordre du Temple.

Les découvertes de ces derniers devenant gênantes, il a été mis fin à leur organisation pour les motifs fallacieux que l'on connaît.

Plus récemment, d'autres ecclésiastiques, dont l'abbé Saunière, ont entrepris des recherches qui ont permis de mettre en évidence de nombreux indices, parsemés à travers les siècles, à l'attention de tout chercheur intéressé. Leurs découvertes convergent vers cette incroyable version quant à la vie de Jésus...

Bref. Je ne reviendrai pas uniquement sur les lieux et leurs singularités, mais plus sur le rôle de tous ceux qui, même de loin, sont liés à cette « affaire de famille » devenue une énigme par ce que, justement, les faits qui la constituent sont mal cernés, voire inconnus du profane.

Tout comme les « légendes » qui prennent ce nom par ce que le récit imagé qui en est à la base est mal interprété ou incompris.

Encore une fois, le lecteur ne doit pas s'attendre à ce que je lui livre la solution sur un plateau.

Bien que...

Bien peu de choses contribueraient à expliciter les arcanes de cette affaire, rendue volontairement complexe, et, fi de pouvoir en étayer vraiment les bribes par des faits concrets, je serais pourtant volontiers tenté de les présenter...

Mais, je me heurterais à l'éducation religieuse reçue au fil des ans par mes semblables et qui, depuis notre plus tendre enfance a enraciné au plus profond de nous même des principes qui resteront difficile à contrer, même avec l'étonnement que cela pourrait susciter.

Alors, à chacun de se faire son opinion... sans se laisser abuser par ces principes, issus d'une éducation envahissante... et d'un autre âge !...

M.D.

Confirmation de bizarreries et reportages erronés

Nous laisserons nous un jour, enfin, exprimer – et rendre publiques – ces intuitions sur la vérité, camouflée dans le Razès, quant à la vie de Jésus et, de là, d'une autre présentation de la religion ? Je dirais même quant à ses fondements ?

J'en doute, même si beaucoup d'auteurs en semblent convaincus après s'être largement documenté.

Et ce ne sont pas les autorités ecclésiastiques qui abonderont dans ce sens, loin s'en faut !

On persiste, on camoufle d'avantage... et on tente de ridiculiser quiconque approcherait de cette vérité par la découverte de détails ne « cadrant pas » avec les fables ânonnées depuis si longtemps.

Pourtant, ce ne sont pas les écrits qui manquent sur le sujet, la plupart émanant de gens sérieux qui ont mené de larges recherches bibliographiques ou se sont rendus sur place – tout comme moi – pour tenter

de mettre en évidence des données qui n'apparaissent pas au « visiteur moyen » qui se limitera à l'aspect touristique des lieux...

Mais qui s'intéresse vraiment à cette affaire ? Qui aura la curiosité de vérifier la véracité de données enseignées depuis des lustres et qui nous dictent des préceptes que chacun de nous observe sans trop savoir pourquoi par ce que « *on nous a toujours appris que c'était comme ça* » ?

Les affabulateurs ont le beau rôle ! Jamais contredits (à part par quelques petits gêneurs), toujours suivis (comme des moutons) par des fidèles qui ne cherchent pas d'autres explications que les confortables données que l'on leur a toujours enseigné et qu'ils ne veulent surtout pas tenter de discuter par crainte des foudres du ciel ou d'un hypothétique séjour, éternel, dans les flammes de l'enfer tout comme un totem grimaçant peut éloigner les autochtones du site où le sorcier de leur tribu amasse les richesses qu'il leur a subtilisé.

Bref, on n'a pas fini de tourner en rond autour de cette énigme, par le simple fait que le commun des mortels se complaira dans le petit confort de sa vie quotidienne sans qu'il lui apparaisse nécessaire de se poser des questions.

Et pourtant ! Pour qui veut se pencher sur cette affaire, ce ne sont pas les bizarreries qui manquent ! Il suffit de se rendre sur place et de se poser les *bonnes*

questions ! Ce que j'ai fait, alors que je suis loin d'être spécialiste en « histoire ancienne » et encore moins en archéologie ! Il est vrai que certains détails – de l'histoire avec un grand « H » ou de la religion (qui lui est souvent liée) me tarabusaient depuis de nombreuses années !

Alors, quels sont-ils ces détails ? Qu'est-ce qui a bien pu attirer mon attention, susciter mon étonnement ?

Outre les nombreuses documentations qui traitent du sujet, mes visites in situ m'ont permis de remarquer plusieurs choses qui semblent accréditer les déclarations de plusieurs auteurs.

Bien sûr, on ne commentera pas ces différentes données ou on essaiera de « noyer le poisson » par de vagues explications pour justifier « telle découverte », objet de l'interrogation de chercheurs perspicaces...

Exemple ?

Récemment (novembre 2013) une émission télé fait l'apologie d'une région – sur le plan touristique, il va de soi – située sous ce lieu appelé « montagne d'Alaric », nom déjà évoqué par ailleurs dans mes écrits par ce que concerné, en partie, par notre énigme.

Dans l'émission en question, ce lieu est baptisé « montagne de l'Alaric », appellation qui ne veut rien dire et qui s'apparente à un lieu à l'anonymat sans doute recherché sans qu'aucune explication ne lui soit accordée.

Pourtant, cette « montagne d'Alaric », nom réel du site, est liée à l'histoire : en effet, cet Alaric est, tout simplement, Alaric 1^{er}, roi wisigoth, revenu avec le pillage du trésor de Rome qui était lui-même issu du trésor de Jérusalem conquis par titus.

Alaric vient à décéder. Comme le voulaient les lois wisigothes, « *le roi fut enterré sur place avec son trésor de guerre* ».

Ce fameux trésor tant évoqué et que l'on cherche (et dont il subsiste une partie sûrement encore fort intéressante), connu des abbés Saunière, Baudet et Gelis et qui, surtout, constitue le « plastron » destiné à camoufler cette autre version de la vie et la mort du Christ et qui n'est autre que la vérité.

Bref, cette confusion sur l'appellation de « montagne de l'Alaric » est-elle vraiment innocente ? Ou s'agit-il d'une tentative de masquer un indice (une de plus) qui pourrait nous conduire à cette vérité ?

Erreur grossière que chacun peut corriger en lisant une simple carte routière.



***Cet extrait de carte routière nous montre le site appelé
« montagne d'Alaric ».***

Toujours à propos d'émission de télévision, une information, toute aussi récente, nous apprend qu'il a été retrouvé des tableaux de maîtres confisqués par les nazis pendant la guerre.

Ce n'est, hélas, pas nouveau mais là n'est pas la question : ce qui m'a interpellé est le fait que la personne au centre de l'affaire est un certain Radclyffe, nom déjà évoqué par ce que concerné par l'énigme d'Oak island.

Je ne sais pas s'il est apparenté à ce Charles Radclyffe, grand maître du Prieuré de Sion qui, à l'époque (1727 à 1746), avait pris part à une expédition sur cette île de Nouvelle Ecosse ou s'il s'agit d'une homonymie, mais j'ai noté ce fait particulier.

Je rappelle que ce personnage fait partie des « grandes familles » dont il est question tout au long de nos recherches, avec d'autres, comme Henri de Sinclair qui, en 1398 (donc bien avant Christophe Colomb), effectua la traversée pour y déposer un trésor ou son homonyme, Henri de Saint Clair, qui participa à la première croisade avec Godefroi de Bouillon.

(La plupart des auteurs s'accordent sur le fait que ce dernier serait l'un des descendants du Christ).

Bref, on retrouve ces noms à plusieurs époques de l'histoire, ce qui tend à démontrer que toutes ces grandes familles sont, depuis longtemps et de façon suivie, au cœur d'une énigme importante qui